

Juin-Juillet

2021
61^e année

N°567

Trait d'Union

Authon-la-Plaine, Boissy-le-Sec, Chatignonville, Corbreuse, Dourdan, La Forêt-le-Roi, Les Granges-le-Roi, Le Val Saint-Germain, Plessis-Saint-Benoist, Richarville, Roinville-sous-Dourdan, Saint-Chéron, Saint-Escobille, Saint-Cyr-sous-Dourdan, Sainte-Mesme, Sermaise, Villeconin.



La gratuité...

Dossier

pages 8 à 11

Ça se passe autour de chez nous

Jean-Christophe : dix ans de sacerdoce...

De l'art ou du cochon ?

Appelé par l'Eglise à être ordonné prêtre le 18 juin 2011 à Troyes, j'ai répondu « oui » à ce qui m'habitait depuis l'âge de 10-12 ans. Tombé amoureux de l'Évangile à cet âge, je voulais donner ma vie pour les plus pauvres et les non-croyants.

De quelle manière ? Aucune idée. Avec qui ? Avec Celui qui m'apprenait à transformer toute vie, tout quotidien, toute rencontre... en Bonne Nouvelle. Celui-là, c'était Jésus-Christ. Quotidiennement, Il m'apprend à embrasser ce à quoi je ne peux échapper, que ce soit quelque chose d'heureux ou de malheureux, en me donnant la force de continuer à aimer la vie. Mais l'aimer autrement, nouvellement, et finalement infiniment plus qu'avant. Je crois que vivre à la manière de Jésus-Christ, c'est de l'Art... ET du cochon... Car tout peut devenir bon dans le cochon. N'hésitons pas... Par Lui, transformons toute vie en de la Bonne Nouvelle (du grec ancien εὐ-αγγέλιον, évangile).

Je suis parti répondre à cette mission avec la Mission de France, un diocèse au service des autres diocèses. La Mission de France souhaite avant tout rejoindre non pas ceux qui sont loin de l'Eglise, mais ceux dont l'Eglise est loin. Car les chrétiens ne sont pas des propriétaires de vérité. Mais ils sont au service de la vérité qui nous précède dans le monde entier et que nous avons à faire éclore et même à récolter comme le dit l'Évangile : la moisson est abondante (Luc 10,2). C'est la mission de tout baptisé : toujours en déplacement, toujours inconfortable, toujours décalée. Une vie de chrétiens, c'est une vie allergique à toute réalité ou idée qui nous rendraient anesthésiques. Comme Jésus, c'est apprendre à être un hors-la-loi, apprendre à aimer de manière hors-normes,

toujours et encore. Je suis parti avec des laïcs qui partagent aussi les mêmes questions. J'essaie de les suivre... Mélangés, nous avançons ensemble. C'est ce qui fait vérité. La vérité se fait avec tous pour qu'elle puisse devenir celle de tous. Même si les prêtres sont ordonnés, ils ne doivent pas oublier qu'ils sont ministres (du latin minus...), donc minus... pour ne cacher personne.

Aujourd'hui, j'exerce mon ministère de prêtre en étant maraîcher à Dourdan et en faisant une thèse de théologie sur la question de la mission sapientiale en ce monde fragmenté à partir du Livre de la Sagesse de Salomon. Maraîchage et théologie, deux formes de cultures qui mêlent chacune le ciel et la terre. Pour moi, l'une et l'autre sont habitées par Celui qui, chaque jour, ne cesse de nous aimer, où que nous soyons, qui que nous soyons. Notre mission : comme le Nazaréen, mettre du ciel sur la terre !

Chaque jour, je dis Merci à Celui qui m'apprend gracieusement à mettre toute vie reçue en Bonne Nouvelle... et non en boule !

*Jean-Christophe Houot,
le 16.05.21 à Dourdan*

Fred et Jean-Christophe...

Vous croiser de façon inopinée sur un toit en chantier en plein soleil, en soirée à la caisse d'Intermarché, le matin tôt sur le parking de l'église d'avant embaucher, le soir en terrasse chez Gil, ... au milieu de nous, partageant notre quotidien le plus banal est pour nous précieux.

Pourquoi ? Parce que cette présence visible hors des murs des églises fait écho avec nos vies et nous interpelle. Notre proximité générationnelle y est peut-être pour quelque chose, encore que ... Il y a quelque chose de simple, d'évident dans la relation qui nous lie avec vous. Et si finalement c'était ça, la relation. Votre présence à Dourdan crée du lien, des liens, de la relation qui nous invite à sortir d'un entre-soi confortable pour oser la rencontre. Explorer, interroger, questionner, s'interroger, se questionner ... Vous nous offrez

de partager avec vous une relation fraternelle, basée sur l'écoute, l'échange, la simplicité, sur le « faire », modeste plus que les grands discours distanciant.

Quelle joie que de voir nos ados un peu ronchons à l'idée de passer une soirée d'aumônerie rentrer galvanisés et justes heureux d'avoir partagé ensemble, grâce à votre présence et votre enthousiasme, sur des thèmes qui auraient pu mettre mal à l'aise beaucoup d'entre-nous... Quelle joie de partager avec nos proches, des générations d'anciens, vos homélies, vos textes, au-delà de l'Essonne même !

Vous nous invitez à vivre notre foi, la rendre vivante sans grand tralala, tous les jours et pas que le dimanche ! Au service. Et avec l'amitié !

Bénédicte



7 rue des châtaigniers
Le Rotoir
91870 Boissy-le-Sec
contact@chantierlouisien.com
www.chantierlouisien.com

MAISON OSSATURE BOIS
AGRANDISSEMENT
SURELEVATION
ISOLATION NATURELLE
TERRASSE ET BARDAGE

Ordination de Franck
dimanche 5 septembre

*Par le don du Saint-Esprit,
pour le service du peuple de Dieu et
l'annonce de l'Évangile
aux femmes et hommes
d'aujourd'hui,*

Monseigneur Michel Pansard,
évêque d'Évry-Corbeil-Essonne,
ordonnera prêtre
Franck Valadier

Le dimanche 5 septembre à 15 h
en la cathédrale Saint-Corbinien-
de-la-Résurrection.

<https://www.dourdan.catholique.fr/>

Profession de foi : les jeunes
entrent dans l'église de Dourdan

Couverture : les jeunes modèlent leur
croix de profession de foi

La joie des retrouvailles...

PAR LE PÈRE JOËL MALTÈTE

l'édito

Pour celles et ceux qui regardent la télévision, il y a une annonce très bien faite montrant des gens tout sourire, qui multiplient les embrassades, sur une musique de Gilbert Bécaud, "je reviens te chercher », à la manière de la fin habituelle et heureuse des contes. Et c'est vrai que c'est bon de se retrouver !

C'est vrai que nous aspirons tous à ce bonheur, simple, et tellement important pour notre équilibre personnel et social ! Voici alors trois constats :

1- Prendre en compte toutes celles et ceux qui ont souffert de ces confinements à répétition. Voir cette réalité en vérité, pour être attentifs aux besoins de tous,

et comment pouvons-nous agir pour que la joie des retrouvailles ne se cantonne pas à relations habituelles.

2- Le manque de liens de ces derniers mois, et enfin, la joie des retrouvailles, nous invitent justement à nous poser la question de nos relations (bonnes ou mauvaises), et comment la joie va pouvoir bouleverser nos habitudes. Pour certains, cela peut paraître facile, avec d'autres, cela nécessite un dépassement.

3- Un passage de st Jean à méditer : *«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. (...) Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.» (15,11)*

Découvrons donc toutes les dimensions et la richesse de ces retrouvailles, pour aller de l'avant dans nos diverses relations. Que notre joie soit complète !

Journal du Secteur pastoral de Dourdan - 3, place du Général de Gaulle, 91410 Dourdan, Tél. : 01 6459 7141 - secretariat@dourdan.catholique.fr - site : dourdan.catholique.fr - Accueil ouvert tous les matins, les mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 12h. - Directeur de la publication : père Pascal Daveau. ■ **Comité de rédaction** : père Pascal Daveau, Dany Bousseau, Émilie Ferron, Henri Jacquot, Jacqueline Masselin, Philippe Monthéan, Sylvaine Paulhiac, Victori et Yvette Poloni, Jean-Pascal Toutée. ■ **Publicité** : Bayard Service Centre Ouest - BP 97 257,35 772 Vern-sur-Seiche, Tél. 02 99 77 36 36 - bse-ouest@bayard-service.com www.bayard-service.com. ■ **Impression** : Imprimerie Chevillon - Sens (89). CPPAP: 0206L80551. Dépôt légal à parution. Tirage 300 exemplaires.
Photos ©, Trait d'union ou libres de droits.- *Mis en page avec Scribus 1.5.5*

Ça se passe chez nous

Lire la Parole en groupe...

C'est un peu comme Ezéchiel, que le Seigneur invite à manger le rouleau de la Parole (Ez. 3, 1-11).

Dans notre secteur, des personnes se réunissent une fois par mois pour lire ensemble la Parole de Dieu. Pour la lire, mais aussi pour la savourer.

Notre culture biblique laisse à désirer, c'est un fait. Dans ces partages des Écritures, il me semble qu'il faut allier deux approches : parfaire nos connaissances, mais aussi en nourrir nos esprits. Pour satisfaire notre soif de connaissances, nous tâchons de placer le texte dans son contexte en tâchant d'éclairer les mots-clés. C'est un mets à emporter. D'autre part, nous aimons nous centrer sur l'un des mots-clés qui nous interpelle pour

goûter à ce que l'Esprit nous offre et en faire une prière commune. A consommer sur place.

Des réunions d'environ une heure et demie donc, où nous abordons les textes de la messe dominicale suivante, et où chacun exprime librement les éclairages que l'Esprit Saint lui inspire ; avec une écoute

mutuelle qui enrichit le groupe.

Trois groupes se réunissent en journée et en « présentiel » :

A Corbreuse, les premiers mardis du mois à 14 h.30 (contact Marie-Thé Debeil 01 64 59 40 78).

A Saint-Chéron, les deuxièmes jeudis du mois à 14 h.30 (contact Denise Chapelain 01 64 56 34 66).

A Authon-la-Plaine, les troisièmes mardis à 11 h.00 (contact Françoise Chauveau 01 64 95 53 76).

Un autre groupe s'annonce à **Sainte-Mesme**, les deuxièmes mardis du mois.

La Parole donne sens et saveur à notre quotidien. Ça vaut la peine d'y investir un peu de notre temps.

P. Luis Romero

Vous avez dit "ministère laïc"

Ces deux mots ne sont vraiment pas habitués à vivre ensemble. Et pourtant, depuis 1972, c'était envisageable ; on pouvait le faire mais on ne l'a pas fait.

50 ans plus tard... Le Pape François décide sous forme de « motu proprio », de sa propre autorité, d'instituer un ministère laïc de catéchiste.

Depuis le Concile Vatican II, on a redéfini les laïcs comme ce peuple incorporé au Christ par le baptême. Le caractère séculier de leur charge, orienté vers le monde, est rappelé ainsi que leur dignité.

Depuis quelques mois, les ministères de lecteur et acolyte étaient devenus accessibles aux femmes.

Cette fois, c'est directement un ministère qui rendra l'Eglise appelante pour des femmes et des hommes sans distinction de genre.

Catéchiste. Ce n'est pas seulement la proposition de la foi

aux petits enfants, c'est aussi la pastorale des funérailles, moment fort de l'évangélisation, mais aussi le catéchuménat ou l'animation de groupes bibliques. Cela exigera une bonne formation et la reconnaissance dans le peuple de Dieu de ces charges particulières.

Le modèle africain est très intéressant. Les catéchistes responsables de communautés sont des personnes indispensables quand la région est trop grande. Cependant ils ne doivent pas remplacer l'ancien cléricisme par un nouveau tout aussi néfaste mais au contraire permettre à la communauté de générer des compétences nouvelles et des prises de responsabilité variées sous une forme séculière.

Notre Eglise vit une période de tempête, le renouveau ne viendra que de la possibilité de rendre tous ses membres, actifs, priants, répondant avec joie à de nouvelles vocations y compris laïques.

Dany B.

Ça se passe chez nous

Les camps d'été du groupe Scouts et Guides de Dourdan

Louveteaux jeannettes (8-11 ans)

Cet été, 23 louveteaux et jeannettes, accompagnés de 5 chefs, partent camper à la ferme de Vaux près de Provins, du 10 au 17 juillet. Là-bas, à travers un imaginaire (qui est secret pour le moment), ils s'affronteront avec les olympiades, ils mêleront cuisine et inventivité lors du concours cuisine et ils chercheront le coupable dans un cluedo géant. Puis découverte de Provins lors d'une journée avec un spectacle et une visite de cette ville médiévale. Qui dit camp, dit veillée. Chaque soir, nous nous retrouverons autour du feu pour jouer, chanter et manger des chamallows fondus.

Scouts / Guides (11-14 ans)

Pour le camp d'été, qui aura lieu du 17 au 30 juillet, nos 26 jeunes auront la chance de partir à quelques pas du Mans, à Beaumont-sur-Sarthe, accompagnées de 5 chefs dynamiques. L'objectif : souder nos jeunes, de les faire grandir en cohésion avec la nature et la tribu dans le respect des valeurs du scoutisme.

Pionniers / caravelles (14-17 ans)

Cette année les pionniers-caravelles de Dourdan s'en vont en Corse ! Ils y passeront 19 jours, du 2 au 20 août, dont 2 semaines en jumelage avec la caravane de Turckheim, qui vient d'Alsace. C'est donc en tout 31 jeunes et 7 chefs qui s'en vont découvrir la Corse. Après avoir fait Paris-Marseille en train, ils traverseront la Méditerranée en ferry pour arriver en Corse. Ensuite, ils passeront une première semaine au cœur de la montagne, au camp de jeune de Tattonne, puis ils partiront à Reno pour deux semaines. Des super randonnées, des baignades et plein d'autres activités les attendent

Gennesaret fête les 40+1 ans de la communauté

Les 12 et 13 juin, la communauté de Richarville a accueilli de nombreux membres, amis et fidèles pour ses 40+1 ans.

Au cœur de ce " Festi'joie ", le spectacle " 22 chroniques sur Thérèse d'Avila " présenté par Catherine Rousseau, conteuse auteur et Julie Dutoit violoncelliste, a " carrément emballé " les spectateurs.

Notre correspondante locale a collecté quelques témoignages :

" Une heure et demie d'enchantement, tellement Catherine a su entrer dans la personne de Thérèse, dans sa mentalité, dans sa psychologie, a su en faire ressortir l'incroyable modernité. J'ai été séduite par sa qualité d'actrice consommée l'alternance des épisodes dans lesquels Thérèse fonce et ceux dans lesquels elle s'interroge, doute, lutte."

- " Magnifique, un pur diamant !"

- " Comment la vie de Thérèse a bouleversé celle de Catherine, et l'a

transformée, nous bouleversant et nous entraînant à notre tour..... Merci pour ce témoignage vivant !"

- " Spectacle haletant, surprenant, intense et d'une belle profondeur. La musique habite et habille ce spectacle par petites touches. C'est aussi une ode à la femme !"

- " Agréablement surprise par ce très beau spectacle et particulièrement par ces 2 talentueuses artistes !"

- " C'était pour moi la plus belle façon de connaître Sainte Thérèse d'Avila, merci pour cette belle rencontre !"

- " Lorsque l'art et la foi nous habitent alors, l'art est la prière par excellence qui restitue au Créateur sa Création "

>> Reportage complet en page 17 ...

Ça se passe chez nous

Jésus, l'homme qui va à la rencontre.

Sur les routes de Palestine, comme pour tous les prophètes itinérants, les rencontres sont fréquentes mais parfois proscrites. On ne parle pas aux femmes, ni aux étrangers, ni aux handicapés, encore moins aux lépreux.

La tradition s'impose à tous et pourtant, dans l'Ancien Testament, Dieu ne fait déjà pas comme tout le monde. C'est Lui qui envoie son prophète Elie à Sarepta, et lui désigne son interlocutrice : elle est païenne, pauvre, veuve, ce qui à l'époque est la pire des situations sociales. C'est d'elle qu'Elie va dépendre... pour lire la suite, voir le 1er livre des Rois au chapitre 17, versets 8 et suivants.

Sur les mêmes routes, à son tour, Jésus dans son itinérance, va rencontrer beaucoup de gens.

Il pratique l'accueil, un accueil inconditionnel, comme celui du lépreux dans l'Evangile de Matthieu au chapitre 8. La guérison va être accompagnée de la possibilité du retour dans la communauté humaine et religieuse dont le handicap l'avait exclu. Selon l'ordre de Jésus, il faudra « se montrer guéri aux prêtres » et faire l'offrande requise.

Plus tard, Matthieu nous parle de cette femme qui rejoint Jésus, retiré dans la région de Tyr et de Sidon, aujourd'hui sur la côte libanaise. Elle le sollicite, elle insiste, tellement que les apôtres veulent la renvoyer. Elle manifeste une telle

foi que Jésus accède à sa demande bien qu'elle ne soit pas juive, mais païenne.

Que dire des deux aveugles qui crient quand Jésus passe ; c'est à Jéricho, la foule les rabroue. Jésus, lui, les prend en pitié et fait d'eux des « voyants » qui vont désormais le suivre, restaurés dans leur dignité et libres de leurs choix. Et encore, cette femme dans la foule qui ne sait pas comment s'adresser à Lui, d'autant qu'elle est réputée impure à cause de pertes de sang. Elle se faufile en se disant « si je peux toucher son vêtement je serai sauvée » et elle le fut. Jésus est bien conscient de ce qui vient de se passer et s'adresse à elle alors qu'il y a foule : « ma fille, ta foi t'a sauvée ».

Nous faisons à chaque réception de l'Eucharistie, la même prière que le centurion de Capharnaüm. Il a fait demander à Jésus d'intervenir pour son esclave mourant. Ce centurion représente l'armée d'occupation romaine, il est païen. Sa prière est si confiante qu'elle est exaucée. Elle est même restée dans la tradition liturgique : « Seigneur je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit... » Si nous voulons, nous aussi, être ses disciples, il nous faudra comme Lui pratiquer l'accueil, prendre les personnes comme elles sont, les écouter, ne pas les juger, ne pas les classer selon leurs origines, leur ouvrir nos cœurs et nos maisons.

Dany B.

Venez et voyez : quand le pape communique... sur la communication !

En janvier 2020, à l'occasion de « la 55e journée mondiale des communications sociales », le Pape François choisit de nous dire comme Jésus à ses disciples : « Viens et vois » (Jn 1,46), de sorte que les autres t'entendent ou te lisent, et qu'ils soient touchés par l'expression vraie, limpide et pleine de vie de ta communication.

Comme toujours, notre Pape, nous donne à lire 5 pages bien senties ! Pour commencer, pour bien informer, il faut user la semelle de ses souliers, et non pas se contenter des informations collectées, à la radio, à la télévision, sur internet, ou fabriquées dans les rédactions, car elles ne saisiront ni les phénomènes sociaux les plus graves, ni les énergies positives qui nous viennent de la base de la société. Si nous ne nous ouvrons pas à la rencontre, nous demeurons des spectateurs extérieurs. L'Evangile témoigne de ces expériences des disciples qui ont suivi Jésus et se sont rendus sur place, et de multiples détails nous montrent qu'ils ont réellement habité cette relation.

Puis le Pape évoque le travail du journaliste, combien important lorsqu'il va là où personne ne va, courant souvent de grands risques !

Il nous met en garde, car nous vivons une époque où le réseau internet multiplie les regards ouverts sur le monde, et nous devons être attentifs et garder notre esprit critique, car nous savons que les informations sont facilement manipulables, pour mille raisons... Et de nous rappeler que nous sommes tous responsables de la communication que nous faisons. Voir en personne est irremplaçable, et la force de Jésus, c'étaient ses paroles, mais aussi son regard !

Ainsi, nous écrit le Pape, l'Evangile se reproduit à nouveau, aujourd'hui chaque fois que nous recevons le témoignage vivant de personnes dont la vie a été changée par la rencontre avec Jésus.

Texte original résumé par Emilie F.

Ça se passe chez nous

Célébration de baptême au nouvel EHPAD Jean Sarran

Après plusieurs mois au cours desquels les visites furent interdites, puis limitées dans le temps et à l'espace commun du rez-de-chaussée, les célébrations eucharistiques ont été de nouveau autorisées, pour la plus grande joie des résident(e)s, au nouvel EHPAD Jean Sarran, 15 rue de l'Ermitage à Dourdan.

C'est ainsi que le mercredi 28 avril dernier, au cours de la messe mensuelle célébrée par le Père Joël Maltête, nous étions une trentaine, dans une atmosphère recueillie, à entourer Josiane pour son baptême, sa première communion et sa confirmation. Josiane s'est décidée à demander le baptême après quelques années de cheminement personnel. Déjà, dans l'ancien EHPAD situé près de l'hôpital où elle avait été admise en raison de la détérioration de son état de santé, elle assistait à la messe mensuelle et participait assidûment au petit groupe de prière et de partage de la Parole et du Pain eucharistique. Elle fut aussi accompagnée dans sa démarche par Claire Moinard, responsable du catéchuménat, puis par les pères Richardson Lapaix et Joël Maltête.

Heureux fut ce temps de prière et d'unité qui ne manque pas de fortifier notre foi, rappelant que le Seigneur continue d'accomplir des merveilles dans tous les cœurs. Alléluia !

Martine et Jean-Philippe

Sermaise : Réouverture de l'église et première messe le dimanche 19 septembre

Une visite de l'église de Sermaise, après les travaux de couverture, a eu lieu le 28 mai en présence du père Daveau, de madame le maire Magali Hautefeuille, de Bernadette Boudon, responsable de la paroisse de Sermaise, et de deux membres de l'association « Sauvons le patrimoine de Sermaise », sa présidente et son secrétaire Isabelle et Patrick Daviot.

Après avoir exposé la nature des travaux récents et ceux à envisager à plus ou moins court terme, puis les éléments devant permettre une première messe, le père Daveau a proposé qu'elle se déroule, sauf impondérables, le dimanche 19 septembre. Cette date a finalement été retenue par tous les participants. A cette occasion le « nouveau » coq sera béni avant de rejoindre plus tard son emplacement au sommet du clocher.

Ce fameux coq, qui a été gracieusement doré à l'or fin par le

bureau du festival des métiers d'art de la restauration du patrimoine de Blancheface (Sermaise), est identique à l'ancien, qui avait subi les outrages du temps et des tirs à la carabine.

Le vieux coq a été récupéré, puis reconstitué dans sa globalité par remodelage pour finalement servir de moule afin de fabriquer le nouveau.

En vue de préparer l'église à cette messe de rentrée, notre association a organisé le 19 juin, avec ses adhérents et des Sarmates bénévoles, un après-midi de rangement et de nettoyage qui s'est achevé par le verre de l'amitié.

Concours de circonstance, il aurait été difficile de choisir meilleure date pour la messe de réouverture. En effet, elle se déroulera judicieusement lors des journées du patrimoine.

Patrick Daviot

sermaise.patrimoine@gmail.com
www.sermaisepatrimoine.fr

Groupement paroissial Saint-Matthieu *Samedi 18 septembre*

Marche d'église en église

Boissy-le-Sec (messe) et déjeuner / Oratoire de Venant / La Forêt-le-Roi / Eglise des Granges-le-Roi (apéro & barbecue) puis Soirée de Louange

Marche de 14 km - Retour (des chauffeurs) assuré

BILLET D'OLIVIER

Chers lecteurs

La gratuité est-elle de ce monde ? Lorsque, dans un élan spontané, vous offrez un sourire, prenez le temps d'écouter un cœur en détresse, proposez votre aide, vous n'avez sans doute pas calculé le retour sur investissement ! Il y a des moments comme cela, où nous pouvons spontanément faire du bien autour de nous, sans calcul. Ces jours là, nous nous sentons l'âme en paix, tout simplement. D'autres jours, par contre, nous sommes comme le figuier, secs, tristes, peu aimables. Et c'est alors que nous recevons, si nous voulons bien l'accepter, le sourire et l'écoute que nous avions su prodiguer la veille. Peut-on d'ailleurs parler de gratuité quand on constate que partager, sortir de soi pour aller vers l'autre, rend heureux, et que la peur de donner, le repli sur soi, la possession sans partage rendent triste et aigri. En fait, les calculateurs de ce monde ne savent pas compter, ils créent leur propre enfer. A ce propos, petite devinette malicieuse : connaissez vous la différence de

conditions entre le Paradis et l'Enfer ? Aucune ! dans les deux lieux, il y a des grandes tables pleines de victuailles savoureuses. Mais voilà, les couverts sont beaucoup trop longs, ce qui fait qu'en enfer, retentissent les plaintes des damnés qui ne peuvent porter la nourriture à leur bouche.

*Le buffet de Gennesaret.
Un avant goût de Paradis...*

Au Paradis, par contre, on entend des rires, des chants, des remerciements. Que voit-on ? Des convives qui remplissent les longues cuillères et les portent avec un grand sourire à la bouche du convive leur faisant face ! Ho, petite parenthèse, je viens juste de terminer un livre de Joseph Kessel :

Les mains du miracle. L'auteur nous conte l'histoire véridique du Docteur Kersten, spécialisé dans les techniques de massage thérapeutiques, à la veille de la seconde guerre mondiale. Ce personnage haut en couleur, bon vivant, un peu noceur, va être confronté au mal personnifié en devenant malgré lui le médecin personnel de Himmler, grand chef de la Gestapo. Notre épicurien, bouleversé par les souffrances provoquées par le régime nazi, va utiliser sa relation privilégiée avec le bourreau de Hitler pour lui arracher patiemment des milliers de pauvres gens condamnés à la torture et à la mort. Le Docteur Kersten n'était pas chrétien, mais nous pouvons sans crainte penser qu'il a été "habité". Un saint, en quelque sorte.

Sur ce, chers lecteurs, il me reste à vous souhaiter un été plein de gratuité, une moisson de belles choses!

Olivier

Le Trait d'union : petit bilan de fin de confinement

Communiqué de Philippe, notre trésorier

La santé financière du journal est toujours en équilibre

* la mise en page à l'aide d'un logiciel libre par Henri a permis de réduire le coût de production de 40 %

* l'organisation de la distribution par des bénévoles (merci Guy et les autres) a divisé par 6 la dépense de routage et de port

* l'érosion des recettes d'abonnements et des annonces publicitaires continue, au rythme moyen de 4 à 5% seulement, malgré la conjoncture.

Et au bout du compte, le déficit a été résorbé et nos comptes sont équilibrés.

Bravo à tous les contributeurs !

Le point d'Henri, rédacteur coordinateur

+ Grâce à nos rédacteurs réguliers et pigistes, nous pouvons proposer un contenu à la fois local, régional et mondial (!). Une belle couverture !

+ Malgré le confinement, et grâce à nos " capteurs d'information locale ", nous sommes bien informés de la vie (au ralenti) de notre secteur pastoral.

+ Il faut souvent rajouter quelques pages à la version numérique car les infos tombent en permanence, surtout en dernière minute (dûr les révisions de mise en page !)

+ Remerciements à tous ceux qui nous soutiennent discrètement : photographes, relecteurs, distributeurs et les autres

Comme dirait Jean-Christophe (et quelques lecteurs satisfaits) : dans le Trait d'union, tout est bon ! Dégustez sans modération !

GENNESARET

Revenir à l'essentiel

En ces temps incertains où tout est axé sur la Covid, pourrions-nous, avec un peu de simplicité revenir à l'essentiel ?

Lâcher prise, profiter d'une promenade dans les bois, redécouvrir la beauté des paysages, le flamboiement d'un coucher de soleil, entendre la cascade qui rugit...

Respirer le parfum des fleurs, écouter le chant des oiseaux, sentir la caresse du vent sur sa peau, admirer les couleurs chatoyantes du papillon...

Goûter un délicieux moelleux au chocolat, câliner un enfant...

Ecouter les yeux fermés un morceau de musique, rester béat d'admiration devant une œuvre d'art

Prendre le temps d'un moment de partage avec les voisins, écouter un ami, être bienveillant avec nos proches...

Donner sans rien attendre en retour, faire preuve de générosité...

Que de gestes, d'attitudes à avoir gratuitement, oui gratuitement !

Alors, l'espace d'un instant interrogeons-nous ? Où est la « vraie vie » ? Serions nous comme le lapin dans « Alice au pays des merveilles : » Je suis en r'tard, j'ai

R.V. quelque part, je n'ai pas le temps de dire au revoir, je suis en r'tard... je suis pressé, harassé bouleversé je cours après le temps perdu, aussi je n'en peux plus ! » Courir au travail, rentrer, aller chercher les enfants, courir encore pour les courses, manger, dormir !!! Prend-on le temps du

plaisir ? Celui qui sent le bonheur, qui a un petit air de liberté ! Prend-on le temps de souffler, d'écouter cette petite voix intérieure qui nous dit : « Chut, cesse de

t'agiter, tais-toi, retrouve en toi la source de la Vie ».

Durant cet été prenons soin de nous, de nos familles, de ceux que nous croiserons, en laissant

sourdre nos murmures intimes, monter nos désirs d'espérance, éclater et jaillir notre joie !

**Prendre un temps de partage
avec un voisin, un ami...**

La communauté Gennesaret

Saint-Malo, juin 2021...

La nouvelle génération de darons : celle qui ne dit pas que c'était mieux avant, mais qui s'engage à ce que ce soit mieux demain !

La gratuité, illusion ou réalité

La gratuité existe-t-elle vraiment ? A cette question philosophique, Sylvaine propose une analyse des différentes formes de gratuité, réelles ou illusives...

D'un point de vue étymologique, le mot gratuité vient du latin gratis : pour rien, gracieusement, par complaisance. Est donc qualifié de gratuit ce que l'on reçoit sans payer, ce qui est fait ou donné sans que rien ne soit demandé en échange. La gratuité sous-entend, de façon assez commune, qu'il n'y a pas de contrepartie, pas de logique. Le mot nous fait immédiatement penser au geste gratuit, au don, à l'acte bénévole, solidaire, bienfaisant. La gratuité est multiforme : c'est un acte de charité, de bienveillance envers autrui. Gestes d'amour et d'empathie où se déploie notamment le bénévolat et qui fait sens à l'existence.

La gratuité est-elle désintéressée ?

On peut offrir son temps, son argent, son sourire, son écoute... La famille, les amis, les associations, les groupes sont sensés apporter leur soutien moral, affectif, psychologique Mais est-ce toujours parfaitement désintéressé ? Les philosophes et essayistes soulignent qu'en agissant sans motifs, on veut, en fait se prouver qu'on est libre, renforcer ses convictions et sa foi, vouloir devenir quelqu'un de bien, voire, pourquoi pas, satisfaire son ego... Il y aurait donc souvent une raison secrète, inconsciente, psychanalytique à l'origine de l'acte gratuit...

Nul ne devrait ignorer
qu'il y a une « illusion de
la gratuité ». L'utilisation
du mot gratuité est
« souvent » usurpée.

L'illusion de la gratuité

Nul ne devrait ignorer cependant qu'il y a une « illusion de la gratuité ». L'utilisation du mot gratuité est « souvent » usurpée. Il y a toujours quelqu'un qui paie. Les services publics, l'enseignement, la santé, les transports, le domaine culturel, etc. que l'on dit « gratuits » pour certains, ont toujours un coût assumé par d'autres : les contribuables, les subventions et dotations de l'État et des collectivités locales, des mécènes aussi. Même dans le secteur privé, les coûts sont couverts par la publicité (dans les journaux, sur Internet...), quand il ne s'agit pas de « fausse gratuité », en faisant croire qu'une partie du produit est payé par l'acheteur....

La gratuité et l'économie de marché

Depuis quelques années, des alternatives sont proposées pour que la gratuité soit intégrée dans l'économie marchande, et que la rentabilité ne soit pas systématiquement et uniquement son objectif.

Ainsi, dans l'encyclique *Caritas in veritate* promulguée le 29 juin 2009,

le pape Benoît XVI a souligné que le don et la gratuité sont nécessaires au bon fonctionnement de l'économie, et que ces valeurs, expressions de la fraternité, vont au-delà de l'échange calculé dans une logique comptable.

La gratuité est aussi au centre d'une théorie économique :

l'économie du don, appelée aussi la Boutique sans argent. Cette économie qui a pour principe d'annuler toute forme d'échange (troc et monnaies locales sont exclus), est basée sur l'inconditionnalité. On donne, sans attendre de retour, en tout cas, sans réciprocité immédiate. La valeur réside dans le lien social qui se crée, et dans le fait qu'on peut rendre à quelqu'un d'autre, ce que J.Godbout appelle la valeur du lien.

Si la gratuité et le don restent des valeurs incontournables qui contribuent sans nul doute à ce qui fait la grandeur de l'homme, réfléchir à ce qui motive ou non, notre action peut s'avérer utile pour approfondir le bien-fondé ou non des alternatives économiques évoquées.

Sylvaine P.

Ça se passe dans notre Église...

Fratelli tutti, une cordiale matinée d'échanges

Dimanche 21 mai, le père Luis nous a accueilli dans l'église de Dourdan pour nous aider à découvrir la dernière encyclique du pape, Fratelli Tutti. Après un petit exposé (repris ci dessous), la cinquantaine de participants se sont retrouvés en petits groupes pour en parler, puis partager quelques avis et questionnements. Une matinée chaleureuse...

Le Pape François a adressé cette année à toutes les personnes de bonne volonté une Lettre Encyclique : « Fratelli Tutti » ? François plaide en faveur de la fraternité universelle. Il y dénonce le repli sur soi, et encourage personnes et institutions à prendre soin des autres.

La critique du "chacun pour soi "

Le Pape déplore que notre fraternité humaine soit ébranlée par des pratiques inhumaines : Des exploitations intensives de l'homme au profit de quelques-uns ; des projets communs entre pays que, quand ils existent, restent souvent lettre morte ; une globalisation qui fait progresser l'économie, mais au détriment des vrais intérêts des gens ; des murs qui s'élèvent pour séparer des membres d'une même famille humaine... Ainsi les plus forts défendent leur propre territoire :

territoire alimentaire et de reproduction de soi-même. Le « chacun pour soi » nous fait-il progresser en humanité ?

Promotion d'une " fraternité ouverte qui permet de valoriser chaque personne "

François tire son argument principal de la parabole de Jésus, où le bon Samaritain soigne un blessé, alors que des hommes religieux passent, indifférents : Jésus conseille vivement la compassion qui prend soin des autres.

Mais pour François l'action pour un monde ouvert aux autres, passe par « l'amitié sociale » et elle ne va pas de soi. Il faut la programmer afin d'adopter les « bonnes politiques », celles qui mènent à la prospérité des tous : Des emplois pour tous ; l'inclusion des porteurs de handicap, des victimes du racisme, des exilés politiques ou économiques, des personnes âgées... autant d'altérités qui pourraient plutôt enrichir nos sociétés, au prix d'écorner un peu le confort de « l'entre soi ».

Cette Lettre pourrait être prise pour l'utopie d'un doux rêveur mais, à la lecture, on découvre une lucidité aveuglante, formulée en phrases d'une vérité incontestable. Le Pape François ne cherche pas la popularité. Il cherche à donner au monde un visage plus fraternel, en consonance avec la pensée de Jésus.

Luis Romero

Dix paroles pour l'Église de demain

Pour son traditionnel dossier de Pentecôte et pour avancer dans la réflexion sur le futur de l'Église, « La Croix » donne cette année la parole à des catholiques français représentant un large panel d'états de vie et de sensibilités.

Dix pistes pour une Église plus synodale..

En 2015, le pape François lançait à l'ensemble des catholiques une invitation à « prendre le chemin de la synodalité », comment l'Église peut-elle construire son avenir en entendant mieux la voix de chacun ?

Dix pistes pour une Église plus synodale...

- ▶ « Dans l'Église, parlons-nous ! »
- ▶ « Porter ensemble un projet d'ouverture »
- ▶ « Consulter largement les laïcs »

- ▶ « Sortir de l'élitisme, élargir la diversité des regards »
- ▶ « Bâtir ensemble la liturgie »
- ▶ « Rendre l'organisation moins hiérarchique »
- ▶ « Je rêve d'une Église fraternelle et modeste »
- ▶ « Écouter vraiment les jeunes »
- ▶ « Faire plus de place aux femmes dans la gouvernance »
- ▶ « L'Église de demain, c'est celle que Dieu nous montrera »

-->> *Retrouvez l'article complet dans le supplément numérique : page 19*

Ça se passe chez nous

Retraite de profession de foi à NDO

Joie à l'Ouÿe, écoutez la voix du Seigneur et voyez la splendeur de sa voie !

La Profession de Foi est une étape proposée aux jeunes pour s'affirmer enfants de Dieu et disciples du Christ.

La retraite a rassemblé à l'abbaye de l'Ouÿe une quarantaine d'enfants de 12 ans venant de l'aumônerie paroissiale et du collège Jeanne d'Arc pour une journée. Pas de WE loin de Dourdan cette année, mais une journée bien remplie, dans un cadre très agréable, avec un accueil fraternel.

La collaboration entre les deux équipes d'animateurs fut féconde.

Au programme :

- * Notre foi, comment en témoigner: carrefours, échanges.
- * Dieu le père tout puissant et créateur : les jeunes ont composé des plateaux évoquant le jardin d'Eden.
- * Dieu s'allie avec Noé, Abraham, Moïse, ces hommes justes qui lui font confiance.
- * La reconnaissance difficile d'Emmaüs et l'espérance.
- * L'Esprit Saint qui donne la force aux apeurés d'aller annoncer l'évangile aux nations.

Les jeunes lisent les textes, les analysent, méditent, débattent, se projettent. Ils font des panneaux de mosaïque

avec les mots qu'ils ont choisi : Espérance, Amour, Joie ...

Un grand moment à propos du pardon que nous propose Le Seigneur : tous les jeunes se sont confessés avec beaucoup de sérieux auprès du père Richardson.

Les jeunes savent qu'ils devront bâtir leur Foi eux-mêmes et avec l'aide des autres ; ils ont donc symboliquement, avec application et enthousiasme, modelé leurs croix de Profession de Foi.

Il y a eu aussi des moments pour souffler et se détendre.

Là encore j'ai cru que le moment de la Paix éternelle était arrivé : les garçons accueilleraient les filles pour jouer au foot, les forts passaient la balle aux faibles, tous débarrassaient spontanément la table à l'issue du repas, ils écoutaient les autres lors des débats ... bref, comme prophétisait Esaïe : la panthère gîtera avec le chevreau.

Après une telle retraite vint la profession de foi elle-même, en compagnie des familles enfin réunies. Ce fut un moment de grâce où les jeunes, beaux et rayonnants avec leurs aubes et leurs cierges, préfiguraient l'assemblée des justes lors du jugement dernier.

Jean-Pascal

Célébration de profession de foi : photo souvenir

Plus de photos sur le site de l'aumônerie

<https://www.aumonieriedourdan.fr/galerie-568-photos-de-la-profession-de-foi-2021.html>

Lectures d'été : les suggestions de notre librairie dourdannaise

La face nord du cœur - Dolores Redondo - Gallimard - 670 p.

Polar : Enquêtrice espagnole en stage au USA, intègre une équipe US à la recherche d'un tueur en série durant

l'ouragan Katarina - Choc des cultures, beaucoup de fausses pistes ..

Les enfants sont rois - Delphine de Vigan - Gallimard - 350 p.

Roman psychologique (il y a tout de même une enquêtrice) - Un enfant disparaît - Réseaux sociaux, plongée dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au "bonheur familial"

Mission Hygge - Caroline Franc - Ed Pocket - 180 p.

Petit séjour dans le village ou les habitants sont " les plus heureux du monde " .

Paisant ...

Ça se passe chez nous

pratique

Joies et peines

Avril-Mai 2021

MESSES ET CÉLÉBRATIONS

Juin & Juillet

Mercredi à 11 h 00 : Dourdan

Vendredi à 18 h 30 : Dourdan

Samedi à 18 h 30 : Corbreuse

Dimanche à 9 h 30 : Saint-Chéron
à 11 heures : Dourdan

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

Dimanche 15 Août

à 9 h 30 : Saint-Chéron

à 11 heures : Dourdan

Sont entrés dans la famille de Dieu par le baptême :

- ▶ **À Dourdan** : Anne-Gaëlle Vigne, Aurore Vendramini, Paul Phommavongsa, Clara Gangnebien, Josiane Prud'homme, Liam Gaillard
- ▶ **À Saint Chéron** : Angelina Chevalier, Manon Pianton
- ▶ **À Sainte Mesme** : Alexandra Eyrol

Sont retournés auprès du Père :

- ▶ **À Dourdan** : Edmond Bourge, Nadine Huet, François Renault, Jeanne Manent, Maria Marques De Sa, Rosa De Sousa Carvalho Oliveira, Yves Merlet, Michel Lecrenais, Jean-Pierre Cornier, Marie-Louise Fayard, Michèle Guyon, Jacqueline Laubier, Xavier Huissier, Blandine Vallée
- ▶ **À Corbreuse** : Micheline Multon, Hubert Prot
- ▶ **À Roinville** : Marie-France Baux, Jean-Baptiste Orrechioni
- ▶ **À Saint Chéron** : Jacqueline Decarpignies, Françoise Henri, Odette Bourg
- ▶ **Au Val Saint Germain** : Eliane Duval
- ▶ **À Villeconin** : Gérard Benoist

Bonnes nouvelles du Secours catholique

- * Des démarches sont en cours auprès des magasins d'alimentation, des producteurs et AMAP, afin que les accueillis puissent acheter eux-mêmes fruits et légumes.
 - * Une subvention exceptionnelle de la Mairie a été reçue en janvier.
 - * L'action Carême et les paniers dans les églises de Dourdan, St Chéron, Authon La Plaine et l'Institut St Paul ont très bien fonctionné, Des remerciements ont été faits via la feuille de secteur. L'action se poursuit dans les églises. Merci.
 - * De nouveaux accueillis se présentent chaque jeudi matin.
 - * Situation des personnes accueillies : afin d'aider Marie-Chantal, une demande de logement social a été faite au CCAS et auprès de SNL. Sa situation est urgente.
 - * Le service Jeunesse de Dourdan souhaite accompagner les jeunes dourdanais de 16 à 25 ans voulant entreprendre un engagement citoyen ("bourse au permis" et "tremplin citoyen") au sein d'une association dourdanaise, dont le Secours catholique. Des candidatures y ont été déposées... Pas de candidat au SC pour le moment.
 - * Les cours d'Alphabétisation et soutien scolaire, maintenus pendant toute l'année ont porté du fruit : une élève pressentie pour la SEGPA est admise en 6^{ème} au collège et 2 fillettes de CP passent en CE1. L'action se poursuit pendant les vacances sous une forme ludique.
 - * Le SC a désormais un nouveau représentant au CCAS (Centre Communal d'Aide Sociale).
- **Prochaine collecte alimentaire : vendredi 9 et samedi 10 juillet => 07 78 95 90 43**

Appel

Une personne active dans la paroisse, notamment au niveau du ménage de l'église, se trouve actuellement dans une situation très précaire puisqu'elle est à la rue. Nous recherchons plusieurs familles susceptibles de l'héberger à tour de rôle. Actuellement 4 familles se sont déjà proposées mais il est important que nous soyons le plus grand nombre possible pour l'accueillir. L'objectif étant de constituer un réseau de foyers qui acceptent tous les mois de se relayer.

Contact : 07 7895 9043

LES VILLAGES DU SECTEUR

Une promenade au fil de l'eau : l'Orge

Nous avons suivi ces derniers temps la petite rivière la Renarde qui nous a conduit dans la Remarde. En la suivant, nous voici arrivé à l'Orge. Ce n'est pas une grande rivière, mais un petit cours d'eau au débit assez rapide qui draine les eaux des vallons voisins, celle du plateau beauceron et du Hurepoix. Elle prend sa source à mille trois cent mètres environ de Saint Martin de Brethencourt (Yvelines), au sud ouest de Dourdan, et se jette dans la Seine à Athis-Mons (Essonne). A Epinay sur Orge, elle reçoit une autre rivière, l'Yvette. Longue d'environ 55 km, la rivière borde ou traverse une trentaine d'agglomérations, dont une dizaine se proclament expressément « sur Orge ». Mais elle ne se présente pas toujours sous l'aspect de ce cours tranquille et silencieux bordé d'arbres immobiles. On a peine à croire aux colères de la paisible et modeste rivière de l'Orge. Le 4 juin 1780, après un orage terrible, la vallée se trouva comblée de boue sur une hauteur de 1m 40. Submergé, le village de Sermaise faillit être détruit, une partie des maisons furent détruites et plusieurs personnes englouties, l'église enterrée. Mais l'urbanisme n'a pas détruit son charme et a même rendu plus précieux encore son voisinage pour tant de citadins avides d'espaces naturels. Ses berges invitent à de longues promenades au cours desquelles on peut découvrir de charmantes architectures qui rappellent qu'elles étaient autrefois des lieux de passage et

d'échanges animés. Des ponts pittoresques jalonnent le cours d'eau. On les emprunte sans leur prêter attention tant ils sont fondus dans le paysage. Toutefois l'histoire et la singularité architecturale de certains d'entre eux méritent que l'on s'y attarde, tel le pont des Belles fontaines à Juvisy sur Orge. Construit sous le règne de Louis XV afin de franchir l'Orge par la route de Paris à Fontainebleau, il est long de 70 mètres, avec une arche de 11m 38 d'ouverture, voûtée en plein cintre, qui s'élève à plus de 13 mètres au dessus du lit de la rivière.

Comme on peut le constater, il n'est pas nécessaire de franchir les frontières pour découvrir une si belle région. Mais attention, suivre l'Orge pas à pas, c'est un peu la chasse au trésor. Bien souvent il faut la quitter, elle disparaît, prisonnière derrière une grille ou sans doute engloutie dans les sous-sols, puis réapparaît comme le furet des bois. Même avec l'aide des cartes, le jeu ne manque pas de surprises.

Victor P.

Le saint de notre choix

Saint Géraud (854-909)

Ni ermite, ni martyr, ni prêtre, ni évêque... Géraud fut comte, de pure souche auvergnate. Du Rouergue jusqu'au Cantal, sur deux cents kilomètres, il pouvait voyager toujours dans ses domaines...

Il vécut sous le règne de Charles II le Chauve (840-877), un siècle de fer, d'invasions, de ravages, de razzias, de misère, de superstitions, de naissance d'hérésies qui diviseront, plus tard les Chrétiens.

Il vivait comme un pauvre, ouvrait sa table à tous les affamés, faisait l'aumône et fonda une abbaye, refuge des miséreux et une première école dans la région d'Aurillac. Sa vie fut tissée de miracles : guérisons de rhumatisants au dernier degré, d'aveugles, de boiteux, d'estropiés, d'épileptiques... Il vécut dans le monde une véritable consécration religieuse et accepta généreusement la cécité qui le frappa à la fin de sa vie.. Il mourut aveugle à Saint - Cirques, au milieu de ses terres

A Aurillac, la paroisse de Saint Géraud possède ses reliques et depuis neuf siècles, les pèlerins y honorent sa mémoire. La Haute Auvergne vénère en lui son patron.

LE COIN DU JARDINIER

L'ARTICHAUT

L'artichaut est un légume bien particulier qui est reconnu même sur les plus grandes tables de chef.

Récolté maintenant en Bretagne et au sud de la France, il est cultivé en plusieurs variétés, qui peuvent se déguster crues pour certaines avec un peu de sauce et cuit pour d'autres.

Peu calorique ce légume a pour avantage d'être riche en vitamine C, ce qui fera de lui un alicament idéal contre la fatigue

Au tout début cette plante vivace était cultivée en Afrique du Nord, en Ethiopie et en Egypte. Emmené ensuite à Florence, c'est grâce à Catherine de Médicis qu'il a pu gagner ses lettres de noblesse. L'artichaut est communément assimilé à un légume, mais en fin de compte celui-ci est une évolution du chardon. C'est ainsi un bourgeon de fleur qui possède une partie comestible avec le fond d'artichaut et une partie non comestible avec ses pétales. Ceux-ci, suivant les variétés peuvent se teinter du vert au violet.

Les atouts santé et nutrition de l'artichaut

Peu calorique, l'artichaut, une fois cuit et égoutté, fait seulement 64 calories pour 120 grammes. En plus de sa légèreté il possède également de nombreux bienfaits. Ainsi il a pour vertu de réguler le taux de cholestérol dans le sang grâce à un composant présent dans ses feuilles, selon certaines études.

Les parties comestibles de l'artichaut contiennent également des antioxydants reconnus pour lutter contre le vieillissement cellulaire. Il est également riche en fibres ce qui facilite le transit intestinal.

Pour finir ce bourgeon de fleur est riche en vitamines et minéraux avec la vitamine C et B9. Mais aussi avec le cuivre, le potassium, le fer et le manganèse. Il participe alors activement au bon fonctionnement du corps humain.

Et voilà, le fameux mois de Juin,
le mois du jardin

Pour contempler à loisir les floraisons (les roses en particulier !) et récolter vos beaux légumes! Celui qui annonce l'été et avec lui la venue des vacances, des apéritifs et des dîners tardifs ! L'été n'aurait probablement pas le même goût si on lui retirait ses légumes de saison : tomates, poivrons, courgettes, concombre... Mais ce ne sont pas les seuls qui garniront les tables pour les mois à venir.

Il y a beaucoup de travaux à faire au jardin, et de nombreux végétaux à planter, autant au potager qu'au jardin d'ornement pour avoir un jardin fourni et fleuri durant l'été.

Les journées sont les plus longues de l'année. Le soleil généreux dope les légumes du potager mais aussi les mauvaises herbes. Pour

s'assurer d'une bonne récolte, le jardinier doit sans cesse traquer ces indésirables à coup de sarclage et de binage. Le temps quasi estival demande un minimum d'arrosage.

La recette de Française

Artichauts à la barigoule

Vous appréciez les artichauts et la cuisine provençale ?

Découvrez cette recette typique de Provence avec les fameux artichauts à la barigoule. Une préparation simple et gustativement intéressante que vous pouvez reproduire chez-vous rapidement.

INGRÉDIENTS pour 4 personnes

- 4 artichauts moyens
- 120 g de lardons fumés
- 3 tomates
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 20 cl de vin blanc sec
- 50 g beurre
- sel, poivre

PRÉPARATION : 15 min

Pour préparer plus facilement vos artichauts à la barigoule, ne coupez pas les queues des artichauts avec un couteau, mais arrachez-les plutôt directement à la main. De cette façon, les fibres qui garnissent le cœur partent avec la queue, l'artichaut sera plus goûteux et plus facile à travailler.

- Coupez les feuilles à mi-hauteur puis coupez-les en deux

dans le sens de la longueur et ôtez le foin avec un petit couteau pointu

- Faites fondre la moitié du beurre dans une cocotte et faites-y revenir rapidement les artichauts à feu vif en les colorant de chaque côté de façon homogène.

- Salez et poivrez à votre convenance puis réservez.

- Plongez les tomates quelques secondes dans une casserole d'eau bouillante puis pelez-les après les avoir passées sous un jet d'eau froide et épépinez-les et coupez-les en gros

- Pelez l'oignon et l'ail, émincez-les finement.

- Faites revenir les lardons, l'oignon et l'ail avec le beurre restant, ajoutez les tomates, salez, poivrez et laissez mijoter 3 à 4 min en remuant de temps en temps avec une cuillère en bois

- Garnissez chaque demi-artichaut de cette farce, mettez-les dans une cocotte, mouillez avec le vin blanc et laissez mijoter 1 heure

- Servez vos artichauts à la barigoule dans des assiettes creuses en entrée ou en plat principal.

Lumière

Prière des copistes et enlumineurs du haut Moyen Âge

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler à bien l'employer, sans rien en perdre.

A tirer profit des erreurs passées sans tomber dans le scrupule qui ronge.

A prévoir le plan sans me tourmenter, à imaginer l'œuvre sans me désoler si elle jaillit autrement.

A unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.

Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.

Au cœur du labeur, à tenir serré le fil de l'attention.

Et surtout comble Toi-même les vides de mon œuvre, Seigneur !

Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrais cœur.

Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.

Purifie mon regard : quand je fais mal, il n'est pas sûr que ce soit mal, et quand je fais bien, il n'est pas sûr que ce soit bien.

Seigneur, ne me laisse jamais oublier que tout savoir est vain sauf là où il y a du travail,

et que tout travail est vide sauf là où il y a amour,

et que tout amour est creux qui ne me lie à moi-même et aux autres et à Toi, Seigneur !

Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains t'appartient

et qu'il m'appartient de te le rendre en le donnant ;

mais si je le fais pour l'amour du bien, je demeurerai dans le bien.

Gennesaret fête les 40+1 ans de la communauté

rendez-vous ! Et nous chantons avec puissance la gloire de Dieu.

Cette année nous avons fêté les 40 ans de la communauté, enfin 40 +1 because ... pandémie !

Nous avons choisi de présenter la communauté à l'aide de pôles « semés » dans toute la propriété.

Le 1er pôle : un petit film sur Gennésaret. Passons devant : tout est encore silencieux et tout à coup la joie d'un jeune qui danse en écoutant de la musique. Handicapé mais libre dans son corps ! Très émouvant !

Le 2ème : livres et icônes « à votre bon cœur m'ssieurs dames » !

3ème : les membres de la « famille-Gennésaret » avec un petit jeu à la clé permettant de découvrir les différents types d'engagement : communautaire, compagnon, familialet tous ceux, non engagés qui nous aident beaucoup : au jardin, aux travaux, à la cuisine, avec les bons petits plats à déguster...

4ème : vient ensuite l'histoire de la communauté par sa fondatrice Monique: quand elle commence, on ne peut plus l'arrêter.. .

5ème : Puis petit tour au jardin, bien entretenu par endroits, un peu moins à d'autres... on manque de « petites mains » ! Mais il y a les moutons...

Au N° 6 : présentation des 4 « maisons » grâce à un petit jeu.

Le 7ème et dernier pôle est très concret : rénovation des maisons et aide à la fraternité du Congo.

N'oublions pas le cœur de la maison : l'oratoire, où l'on peut se poser pour une petite prière ou une grande.

Samedi après-midi : voilà les premiers arrivants avec leur repas tiré du sac pour le pique nique du soir ! Nous commençons la fête par un temps de louange préparé avec amour par nos frères et sœurs musiciens et chanteuses. Temps fort ! On cherche les places à l'ombre. Le beau temps est au

Ensuite nous est proposée la rencontre avec Thérèse d'Avila par Catherine, conteuse, et Julie, musicienne. « *Je suis épatée par le jeu de cette femme, j'oublie tout. Je suis happée par ce récit. Émotions plus plus plus... Et puis, tout à coup, une petite intervention de Julie. Très beau duo bien orchestré, belle musique aussi. Enchantée de ce temps. Très réussi* ». On est touché au plus profond de nous-mêmes !

Dimanche matin, après un bon café/brioche, chacun va d'un pôle à l'autre, questionne, se retrouve, partage... un beau moment informel qui permet de belles rencontres !

Midi sonne... tout le monde s'active pour mettre les tables, les décorer, le tout ponctué d'échanges, de convivialité, de rires : repas partagé dans la joie et la bonne humeur. Ça s'agite en cuisine ! Tout le monde est invité à aller se servir au buffet. Repas dans le jardin, joyeux, convivial, un peu bruyant... Nous sommes nombreux. Merci Seigneur !

Autre moment fort : le gâteau ! 40 ans + 1 ! Nous chantons à tue-tête le « joyeux anniversaire » !

Allons terminer ce WE festif avec la messe célébrée le P. Michel Pansard, évêque de notre diocèse. Merci aux musiciens, chanteurs et

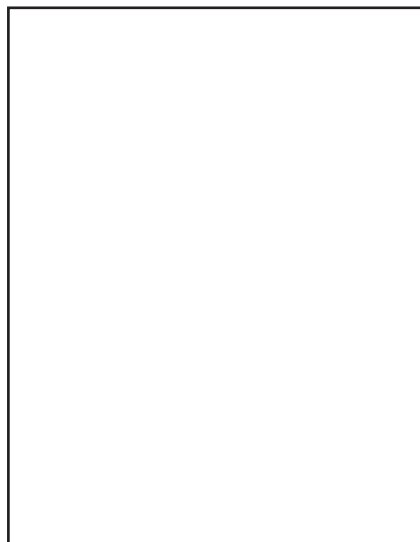
animateurs pour cette belle célébration !

Et maintenant, après avoir partagé avec l'un et avec l'autre, place aux rangements, toujours dans la bonne humeur... Un dernier temps ensemble avec le diner avant de rentrer chez nous (on commence à sentir la fatigue !!!).

Merci à vous tous qui, par votre présence, avez illuminé cette journée et permis qu'elle soit vraiment une belle fête.

La communauté Gennésaret (le Clos st Joseph)

Nuit des églises à Dourdan - vendredi 25 juin



Récompense d'une publicité efficace et d'un programme attractif, **la Nuit des églises, organisée à Dourdan par l'équipe animatrice Marie Poussepin**, a attiré de nombreux spectateurs.

Le père Pascal a ouvert la soirée avec une visite commentée de l'église de Dourdan : historique du bâtiment, histoire des églises, de l'Eglise et de tous ceux qui sont passés dans ce lieu : de nombreuses générations de dourdannais et de visiteurs...
L'église de Dourdan est ouverte tous les jours.

Puis Catherine, accompagnée d'une guitariste, nous a conté avec passion et humour des extraits de sa chronique sur Thérèse d'Avila.

(voir commentaires sur le spectacle en page 5)

Marie-Laure a ensuite présenté avec joie, trois danses d'Israël (en souhaitant la participation de plusieurs danseurs une autre fois)

Et pour parfaire la soirée, **Pierre Zevort**, à l'orgue, nous a offert un magistral récital de Bach.

Un grand merci aux organisateurs, aux intervenants, aux visiteurs (paroissiens ou non) et rendez-vous l'année prochaine !

Premières communions à Dourdan - Dimanche 27 juin

Lors d'une célébration joyeusement présidée par Jean-Christophe, une vingtaine d'enfants de la catéchèse et de l'école Notre Dame ont reçu la communion pour la première fois.

Merci aux organisateurs et musiciens pour cette belle cérémonie

Les enfants, accompagnés de leurs parrains/marraines, reçoivent la communion.

Dix pistes pour une Église plus synodale...

En 2015, le pape François lançait à l'ensemble des catholiques une invitation à « prendre le chemin de la synodalité », comment l'Église peut-elle construire son avenir en entendant mieux la voix de chacun ?

► **« Dans l'Église, parlons-nous ! »**

Respectivement secrétaire nationale du CCFD-Terre solidaire et directeur général de la fondation Apprentis d'Auteuil, Dominique Rouyer et Nicolas Truelle évoquent les spécificités du dialogue entre des mouvements et des associations catholiques aux sensibilités parfois bien différentes.

► **« Porter ensemble un projet d'ouverture »**

En Mayenne, le dialogue et l'écoute sont au centre d'un vaste projet impliquant une cinquantaine de personnes, l'Espace Saint-Julien. Le père Pierre-Antoine Belley soutient la démarche.

► **« Consulter largement les laïcs »**

Paule Zellitch a une vision très précise du « chemin de la synodalité » souhaité par François. Pour la présidente de la Conférence catholique des baptisés-e-s francophones (CCBF), la priorité va à la diversité des points de vue dans l'Église.

► **« Sortir de l'élitisme, élargir la diversité des regards »**

Sœur apostolique de Saint-Jean, Dominique Waymel, prône la diversité au sein de l'Église.

► **« Bâtir ensemble la liturgie »**

Emmanuel Bouclon fait partie des quatorze membres de l'équipe missionnée par l'évêque de Lille pour faire vivre l'église Saint-Maurice. Aux côtés des prêtres, il entend impliquer au maximum les fidèles à la liturgie pendant les célébrations.

► **« Rendre l'organisation moins hiérarchique »**

Catholique dans un pays essentiellement protestant, la journaliste allemande Fanny Steyer prône elle aussi le dialogue et l'ouverture au sein d'une paroisse où les femmes et les laïcs ont un rôle majeur.

► **« Je rêve d'une Église fraternelle et modeste »**

Frère David-Marc d'Hamonville souhaite que l'Église s'inspire de la fraternité, celle du quotidien et du vivre-ensemble des moines.

► **« Écouter vraiment les jeunes »**

Désireux de mettre la créativité et les talents des jeunes chrétiens au service de l'Église, Guillaume Cail et Jérémie Thomas ont fondé l'école Pierre, à Lyon.

► **« Faire plus de place aux femmes dans la gouvernance »**

Membre du conseil épiscopal du diocèse de Créteil, Isabelle Delerive milite pour une présence plus importante des femmes dans les instances ecclésiales.

► **« L'Église de demain, c'est celle que Dieu nous montrera »**

Pour Laurent Landete, directeur du Collège des Bernardins, plus qu'une réforme des structures de l'Église, ce sont les modes de vie des chrétiens qui doivent être au centre des réflexions.

Extraits de l'édition du 21 mai du quotidien La Croix

Petite livre de vacances

La Bretagne mise en scène - Florence Leroy

La Bretagne est sans doute la région de France qui a le plus inspiré les cinéastes. L'omniprésence de la mer, ses plages aux parfums de vacances et ses îles en lutte contre les éléments, la richesse de ses traditions, ses légendes et ses contes envoûtants, les rébellions et les révoltes qui ont marqué son histoire, le caractère irréductible des ses habitants : autant de sujets, autant de décors, autant d'histoires à raconter.

Au travers d'une abondante filmographie, Florence Leroy nous propose un voyage inédit sur les lieux de tournage de Jean Epstein, Jean Grémillon, Claude Chabrol, Éric Rohmer, Pierre Schoendoerffer, Céline Sciamma, entre autres.

Conseils de sagesse

Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte,
Et souvenez vous que la paix peut exister dans le silence.

Sans aliénation, vivez autant que possible en bon termes avec toutes personnes.
Dites doucement et clairement votre vérité,
Et écoutez les autres, même le simple d'esprit et l'ignorant:
Ils ont eux aussi leur histoire.

Evitez les individus bruyants et agressifs: ils sont un tourment pour l'esprit.

Ne vous comparez avec personne: vous risqueriez de devenir vain ou vaniteux.
Il y a toujours plus grand et plus petit que vous.

Jouissez de vos projets aussi bien que de vos accomplissements.

Soyez toujours intéressé à votre carrière, si modeste soit-elle.
C'est une véritable richesse dans la prospérité fluctuante du temps.

Soyez prudents dans vos affaires, car le monde est plein de fourberie.
Mais ne soyez pas aveugles en ce qui concerne la vertu, elle existe.

Nombre de personnes recherchent les grands idéaux et partout la vie est remplie
d'héroïsme.

Soyez vous-mêmes.
Surtout n'affectez pas l'amitié.

Ne soyez pas non plus cynique en amour,
Car il est, en face de toute stérilité et de tout désenchantement, aussi éternel que l'herbe.

Prenez avec bonté le conseil des années, en renonçant avec grâce à votre jeunesse.

Fortifiez la puissance de votre esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain.
Mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères.
De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude.

Au-delà d'une discipline saine, soyez doux avec vous mêmes.
Vous êtes un enfant de l'univers.

Pas moins que les arbres et les étoiles, vous avez le droit d'être ici.
Et que cela vous semble clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il se doit.

Soyez en paix avec Dieu.
Quelle que soit votre conception de Lui.

Et quels que soient vos travaux et vos rêves,
Gardez, dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans votre âme.

Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés, le monde est
pourtant beau.
Prêtez lui attention.
Tachez d'être heureux.

Texte trouvé dans une vieille église de Baltimore en 1692, auteur inconnu

*Photos prises le 14 juin par les
jardiniers permeaculteurs de l'Ouye*